

## Bibliographie et biographie

Aurélien Boivin

---

Number 36, December 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51343ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Boivin, A. (1979). Bibliographie et biographie. *Québec français*, (36), 42–42.

s'interroger sur la conscience malheureuse propre à leurs voisins franco-phones et anglophones. « Mais qui a pu voir jamais, reculées au plus lointain du monde, ces montagnes altières ! Quelques Esquimaux sans doute, en route vers des postes de traite... Ces Esquimaux sont parmi les rares êtres à avoir vu les splendeurs montagneuses de ces régions » (*La Montagne secrète*, 1966, p. 90). Et voici l'arrivée de Pierre Cadourai, observée par Orok : « Par ce matin de juillet, sur un de ces fiers éperons, se tenait immobile, perché comme un aigle, Orok, un jeune Esquimau de la côte qui, à main droite, était distante à quatre jours de marche. Il regardait en bas, à ses pieds, au bas du promontoire à pic, un homme qui avançait périlleusement en canot sur

une rivière bleue comme un jour d'avril, mais toute hérissée d'obstacles. Le canot n'était pas du genre en usage parmi les gens d'ici » (p. 191). Qu'est-ce à dire sinon que le véritable étranger, l'homme véritablement seul et déraciné, celui dont la conscience cherche ses attaches et comme on dit maintenant son identité, ce n'est pas l'Inuit dont l'auteur emprunte le regard ; c'est bien Pierre Cadourai, c'est bien le créateur. Mais on le savait déjà ; bien que nous soyons ici à des centaines de milles des agglomérations québécoises ou même de tout village, le véritable éloignement n'est pas géographique et ce que peint ici Gabrielle Roy c'est l'éloignement de l'homme en quête de beauté, c'est-à-dire hors de lui-même afin de puiser en lui-même un vécu transformé en vision.

C'est dans ce sens que se situe ce que nous pouvons bien désormais considérer comme l'apport de Gabrielle Roy à la littérature mondiale : un néo-réalisme québécois à la mesure du monde moderne, profondément inquiétant, de tous les hommes embarqués ensemble sur la planète Terre.

Eva KUSHNER  
Université McGill

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Œuvres

#### *Bonheur d'occasion*<sup>1</sup>

Montréal, Société des Éditions Pascal, [1945], 2 tomes, 532 p.  
Montréal, Éditions Beauchemin, 1947, 2 tomes, 532 p.  
Paris, Flammarion, éditeur, [1947], 473 p.  
Montréal, Éditions Beauchemin, 1965, 345 p. ; 1970.  
Genève, Cercle du Bibliophile, 1968, 455 p.  
Genève, Édito-Service, 1968, 456 p.  
[Montréal, Stanké, 1978], 396 p. (Québec<sup>10/10</sup>).

#### *La Petite Poule d'eau*

Montréal, Éditions Beauchemin, 1950, 272 p.  
Paris, Flammarion éditeur, [1951], 236 p.  
Genève, Éditions S.A.R.I., 1953, 211 p.  
Montréal, Éditions Beauchemin, 1957, 272 p. ; 1972.  
Paris, Éditions du Burin et Martinsart, 1967, 257 p.  
Montréal, Gilles Corbeil éditeur, [1971], 133 p. [Édition de luxe illustrée par J.-P. Lemieux.]

#### *Alexandre Chenevert*

Montréal, Éditions Beauchemin, 1954, 373 p. ; 1964.  
Paris, Flammarion éditeur, [1954], 297 p. [Sous le titre : Alexandre Chenevert, caissier].  
[Montréal, Stanké, 1979], 397 p. (Québec<sup>10/10</sup>).

#### *Rue Deschambault*

Montréal, Éditions Beauchemin, 1955, 260 p. ; 1956 ; 1967 ; 1971.  
Paris, Flammarion éditeur, [1955], 234 p.

#### *La Montagne secrète*

Montréal, Librairie Beauchemin limitée, 1961, 222 p. ; 1962 ; 1971.  
[Montréal, Stanké, 1978], 222 p. (Québec<sup>10/10</sup>).

<sup>1</sup> La plupart des œuvres de madame Roy ont été traduites en anglais et quelques-unes, en plusieurs langues.

#### *La Route d'Altamont*

Montréal, Éditions HMH, 1966, 261 p. (L'Arbre).  
Paris, Flammarion, 1967, 231 p.

#### *La Rivière sans repos*

Montréal, Librairie Beauchemin limitée, 1970, 315 p.  
Paris, Flammarion, [1972], 234 p.

#### *Cet été qui chantait*

Québec et Montréal, les Éditions françaises, 1972, 207 p.  
[Montréal, Stanké, 1979], 207 p. (Québec<sup>10/10</sup>).

#### *Un jardin du bout du monde et autres nouvelles*

Montréal, Librairie Beauchemin limitée, 1975, 217 p.

#### *Ma vache Bossie*

Montréal, Leméac, 1976, 45 p. (Ill. de Louise Pomminville).

#### *Ces enfants de ma vie*

[Montréal], Stanké, [1977], 212 p.

#### *Fragiles Lumières de la terre. Écrits divers 1942-1970* [Montréal], Quinze, [1978], 240 p.

### II. Choix d'études

Gérard BESSETTE, « Gabrielle Roy », dans *Trois romanciers québécois*, Montréal, Éditions du Jour, [1973], p. 179-237.

R.-M. CHARLAND et J.-N. SAMSON, *Gabrielle Roy*, Montréal, Fides, [1967], 90 p. (Dossiers de doc. sur la litt. c.-f.).

Marc GAGNÉ, *Visages de Gabrielle Roy. L'œuvre et l'écrivain*, Montréal, Librairie Beauchemin limitée, 1973, 327 p. [Biblio., p. 287-324].

Monique GENUIST, *la Création romanesque chez Gabrielle Roy*, Montréal, le Cercle du livre de France, [1966], 174 p.

François RICARD, *Gabrielle Roy*, Montréal, Fides, [1975], 191 p. [Biblio., p. 177-191].

Annette SAINT-PIERRE, *Gabrielle Roy, sous le signe du rêve*, Saint-Boniface, les Éditions du Blé, [1975], 137 p.

## BIOGRAPHIE

Née à Saint-Boniface (Manitoba) le 22 mars 1909 de parents originaires du Québec, Gabrielle Roy fait ses études à l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface (1915-1927) et au Winnipeg Normal Institute (1927-1929). Elle enseigne à l'Institut Provencher et fait du théâtre avec le Cercle Molière. Au cours de l'été 1937, elle enseigne à la « Petite Poule d'Eau » puis s'embarque pour l'Europe, à l'automne. Elle y séjourne jusqu'en 1939, d'abord à Londres puis à Paris. De retour au pays, elle s'installe à Montréal et collabore à plusieurs journaux et revues, dont *le Jour* de Jean-Charles Harvey, *le Bulletin des agriculteurs* (elle y signe de longs reportages sur divers coins du Québec), *la Revue moderne...* Elle publie en 1945 *Bonheur d'occasion*, son premier roman, qui allait lui apporter la gloire. Médaille de l'Académie canadienne-française en 1946, prix Femina en 1947, elle épouse le docteur Marcel Carbotte et devient membre de la Société royale du Canada. Au cours d'un nouveau séjour en Europe (1947-1950), elle rédige *la Petite Poule d'eau* qui paraît en 1951. L'année suivante, elle s'installe à Québec. Elle publie successivement *Alexandre Chenevert* (1954), *Rue Deschambault* (1955), prix du gouverneur général, *la Montagne secrète* (1961) et *la Route d'Altamont* (1966). Prix Duvernay en 1956, docteur *honoris causa* de l'université Laval en 1968, prix David en 1971, pour l'ensemble de son œuvre, elle publie *la Rivière sans repos* (1970), *Cet été qui chantait* (1972), *Un jardin du bout du monde* (1975), *Ma vache Bossie* (1975), *Ces enfants de ma vie* (1977) et *Fragiles Lumières de la terre* (1978). Son œuvre riche et abondante, a fait l'objet de plusieurs études, tant au pays qu'à l'étranger.

Aurélien BOIVIN